

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892

REDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margalit Harti ve Şehi — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretözü Cad. Rahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La VIème réunion du Conseil permanent de l'Entente balkanique s'ouvre aujourd'hui à Ankara

Un remarquable article de l'«Ulus»

Ankara, 25. (A.A.).— L'Ulus publie ce matin un article suivant sous la signature de M. Fahri Rıfki Atay :

La sixième session du Conseil de l'Entente Balkanique, qui se tient deux fois par an, est sur le point de se réunir. Le Président du Conseil et ministre des Affaires étrangères yougoslave, le Dr Milan Stoyadinovitch, le Président du Conseil et ministre des Affaires étrangères hellénique M. Métaxas, et le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères roumain M. Commène sont, depuis ce matin, les hôtes de notre ville. Ils sont accompagnés par de hauts fonctionnaires et des représentants de la presse ainsi que des agences télégraphiques des pays amis et alliés. Nous les saluons tous avec respect et affection.

La session actuelle qui sera présidée par l'honorable M. Métaxas n'a rien d'extraordinaire, en soi, sinon qu'elle a été retardée de quelques jours par suite de la crise ministérielle roumaine et qu'elle offrira une nouvelle occasion d'affirmer l'inébranlable solidarité des pays de l'Entente. Mais étant donné que cette réunion coïncide avec un moment particulièrement délicat où l'opinion publique mondiale tremble pour la paix et la sécurité et parce que l'Entente Balkanique est l'expression de la paix et de la sécurité dans une partie très importante de l'Europe, elle sera suivie partout avec intérêt.

Une autre particularité de la réunion de février 1938 c'est qu'elle servira à démentir les rumeurs qui cherchaient à mettre en doute la durée et la stabilité de l'Entente Balkanique à propos de tel ou tel événement politique intérieure dont les Etats qui y participent ont été le théâtre. On sait que l'Entente qui est le résultat de contacts particuliers de conférences et d'accords entre les nations et les Etats balkaniques a été créée dans les conditions les plus naturelles et pour répondre aux besoins les plus naturels également ; elle est devenue le lien prodre de nos nations et elle a subi sans en perdre de sa stabilité et de son développement l'expérience de gouvernements voire de régimes divers.

Le respect des régimes et des événements intérieurs des Etats qui composent l'Entente, l'échange d'informations réciproques, l'appréciation des efforts que déploient chacun de ces Etats pour assurer sa propre sécurité — efforts dont les résultats sont enregistrés avec satisfaction — telles sont les causes qui assurent la durée et la stabilité de l'Entente et lui donnent sa qualité.

Dans nos pays, dans notre zone et dans le monde : la paix ! Tel est notre symbole.

En disant cela nous entendons préciser que nous conservons l'espoir de voir un jour également parmi nous la Bulgarie, qui a participé aux premiers échanges de vues et aux premières initiatives qui ont préparé l'Entente et avec laquelle chacun des Etats qui composent notre groupe entretient des relations amicales.

Les intérêts d'aucuns de ces pays ne sont certainement pas en opposition avec ce but. La paix balkanique ne saurait être troublée, et elle ne le serait jamais en faveur des Balkaniques. L'histoire de ces pays est pleine de drames où ils ont servi d'instruments pour l'exécution de plans d'agression et d'invasion. Le fait qu'aucun d'entre eux n'accepterait aujourd'hui l'éventualité d'être entraîné par les politiques d'incitation, dans les circonstances actuelles, une raison suffisante pour donner de la valeur à l'Entente Balkanique.

Les hommes pleins de sagesse et d'expérience qui dirigent nos Etats trouveront dans l'atmosphère de sincérité d'Ankara le milieu le meilleur pour leurs entretiens. Les échos qui suivront tout de suite la réunion nous démontreront la portée et l'importance mondiale de la réunion qui sera tenue ici, en ce second mois de 1938, au nom de la paix et de la sécurité de la zone balkanique. Souhaitons que l'année 1938 qui, pour nous s'écoulera

bien, puisse préparer pour autrui également une ère de repos.

L'arrivée à Ankara

La première réunion de la VIème session du Conseil de l'Entente Balkanique s'ouvre aujourd'hui à Ankara. Les délégués sont arrivés ce matin dans la capitale. Ils ont été reçus à la station par le Président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères ; la gare était pavée aux couleurs des Etats de l'Entente Balkanique.

Hier à 13 h. le train amenant les délégations à Ankara, a été l'objet de manifestations de sympathie, à son passage en gare d'Izmit.

Déclarations des délégués

Au cours de la traversée de Sirkeci à Haydarpaşa, à bord du bateau *Kalamis*, les ministres et délégués des Etats amis et alliés ont été interviewés par la presse d'Istanbul.

En sa qualité de président en exercice du Conseil de l'Entente, M. Métaxas a exprimé en ces termes les sentiments de ses collègues :

— Nous sommes tous très contents de nous retrouver sur le territoire de la Turquie amie et alliée à laquelle nous unissons tant de liens. Cette fois encore, comme toujours, les membres du conseil de l'Entente Balkanique sont animés de l'attachement le plus vif à l'idéal de la paix basée sur le droit, au nom duquel l'Entente a été créée.

M. M. Métaxas, Stoyadinovitch et Commène ont tenu en outre à souligner que le calme est complet, dans leurs pays respectifs et que la situation intérieure y est absolument normale.

Atatürk est parti hier pour Ankara

Le Président Atatürk a quitté, hier par train spécial, notre ville pour Ankara où il recevra les dirigeants des Etats amis et alliés devant prendre part à la réunion du Conseil Balkanique.

Le Chef de l'Etat, accompagné par l'ancien président du Conseil M. İsmet İnönü et les personnalités de sa suite a quitté à 16 h. 30 le palais de Dolmabahçe à bord du *Heybeli* de l'Akay et se rendit directement à Haydarpaşa.

Une grande foule avait tenu, malgré le temps pluvieux et froid, à s'accumuler devant la gare pour voir arriver le Chef.

Le *Heybeli* accosta à 16 h. 55 aux quais de Haydarpaşa. Les personnalités qui s'y trouvaient et parmi lesquelles on remarquait le gouverneur d'Istanbul, M. Muhiddin Ustündağ, les généraux Cemil Cahid, Salih, İhsan, commandant de la place, nos ministres à Bucarest, Belgrade et Prague, M.M. Suphi Tanrıöver, Haydar et Yakup Kadri, le directeur de la police, etc., se portèrent à la rencontre d'Atatürk et lui présentèrent leurs hommages.

Le Chef, qui avait l'air fort joyeux après être resté quelques minutes sur le perron, se rendit dans son compartiment. Le convoi quitta Haydarpaşa à 17 h. 05. Atatürk, à la portière, salua de la main les diverses personnalités se trouvant à la gare.

Le budget de 1938

Ankara, 24. A.A. — D'après nos informations tous les ministères poursuivent leurs travaux concernant l'élaboration du budget 1938. Les nouveaux budgets devront être prêts jusqu'à fin février.

Le voyage du roi Carol à Londres

Bucarest, 25. A.A. — Les milieux autorisés déclarent que le roi Carol partira le 22 mars prochain pour Londres.

La séance d'hier à la Chambre des Lords a été un triomphe pour M. Chamberlain

Londres, 25. — La séance d'hier de la Chambre des Lords a été l'occasion d'une imposante manifestation de confiance envers le gouvernement. Peu nombreux ont été les orateurs qui ont critiqué le gouvernement pour sa politique envers l'Italie. En revanche on a vivement remarqué que lord Lothian (libéral) et lord Ponsonby (labour) se sont prononcés en faveur de la politique du gouvernement.

La fraction conservatrice a voté à l'unanimité une motion qui approuve sans réserve l'action de M. Chamberlain.

Le mandat de lord Halifax

Londres, 24. A.A. — Le *Times* fait ressortir que rien n'a encore été décidé au sujet du successeur de M. Eden.

Le *Daily Telegraph* estime que lord Halifax, qui jouera effectivement un rôle actif dans les négociations anglo-italiennes, ne gèrera le Foreign Office que jusqu'à ce que ces négociations, qui auront lieu à Rome, aient conduit à un premier résultat. On s'attend en général à ce que M. Chamberlain fasse une déclaration aussitôt qu'il aura reçu les informations apportées par l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome, qui arrive à Londres aujourd'hui (hier).

Ce même journal remarque que c'est vraiment une ironie de voir le gouvernement attaqué précisément par ceux qui ont toujours proclamé à haute voix leur dévouement à la cause de la paix et que le gouvernement a fait sien.

Le *News Chronicle* croit que la politique de M. Chamberlain vise à la conclusion d'un pacte à quatre dont ferait partie l'Angleterre, la France, l'Allemagne et l'Italie.

Le *Daily Mail* écrit :

« M. Chamberlain en disant qu'il n'agit pas sous la pression de l'Italie, a élucidé une fois pour toutes la question de savoir dans quelles conditions se produit le rapprochement amical entre l'Angleterre et l'Italie. Les débats du Parlement ont montré que les ministres se tiennent tous derrière M. Chamberlain, et le vote a été un grand triomphe personnel pour celui-ci. La leçon que la Grande-Bretagne doit tirer de cette crise consiste à s'armer jusqu'à la limite du possible. »

Un grand discours du Dr Schuschnigg

Jusqu'ici, mais pas plus loin !

Vienne, 25. — M. Schuschnigg a prononcé hier, à la Diète fédérale, le grand discours annoncé sur la politique extérieure de son pays. Il a affirmé son inébranlable volonté de défendre la liberté et l'indépendance de la patrie autrichienne. L'orateur a rappelé la lutte fratricide, cruelle et sanglante qui a opposé pendant six ans les deux fractions du peuple allemand. Il faut que cette lutte prenne fin car elle risquait de compromettre la paix générale.

Le Dr Schuschnigg a souligné, à ce propos, que l'Autriche a toujours revendiqué sa qualité d'Etat allemand. Lors des entretiens de Berchtesgaden, le Fuehrer a déclaré que le gouvernement allemand reconnaît la pleine souveraineté de l'Etat fédéral autrichien ; le développement intérieur des deux Etats est considéré comme une question qui les concerne exclusivement. Le gouvernement du Reich prendra les mesures nécessaires en vue d'empêcher toute ingérence du parti national-socialiste allemand dans les affaires intérieures de l'Autriche et il sait, ajoute M. Schuschnigg, que nous ne tolérerions pas pareille ingérence.

L'orateur dénonce l'activité illégale des Nazis d'Autriche. « Nous avons appelé, dit-il, les anciens nationaux-socialistes comme aussi les anciens sociaux-démocrates à collaborer dans le cadre du front patriotique. Nous ne connaissons toutefois aucun parti ; la Constitution fédérale demeure à la base des nouveaux accords qui ont été conclus dans l'esprit de la déclaration catégorique : « Jusqu'ici mais pas plus ! » Nous ne sommes ni nationaux ni socialistes ; notre mot d'ordre est le patriotisme. »

M. Schuschnigg a terminé par un vibrant hommage à M. Mussolini, et en rappelant que les accords de juillet 1936 avec le Reich comportent un rappel explicite des Protocoles de Rome qui demeurent la pierre angulaire de la politique extérieure de l'Autriche.

Une démarche égyptienne

Londres, 25. — On annonce que le gouvernement royal égyptien a demandé, en vertu du traité anglo-égyptien, à participer aux négociations anglo-italiennes, certaines des questions à l'ordre du jour intéressant l'Egypte.

M. Hitler proteste à nouveau contre la campagne de presse anti-allemande

Berlin, 25. — M. Hitler a célébré hier, à Munich, en compagnie des vétérans du parti, le 18e anniversaire de la création du parti national-socialiste. A cette occasion il a renouvelé la revendication allemande concernant la restitution de ses colonies et s'est élevé contre les publications fausses et haïnes de la presse anglaise à l'égard de l'Allemagne.

Le « Führer » a cité tout particulièrement à ce propos celles du *News Chronicle*. M. Hitler voit dans ces publications l'activité des « officines de mensonges » des agitateurs juifs. Il a ajouté : « Pour ce qui est de ceux d'entre ces éléments qui se trouvent en Allemagne nous savons qu'ils sont les représentants d'une Internationale et nous les traiterons en conséquence. »

Le problème de la défense nationale et l'industrialisation de la Turquie

Ankara 24. A.A. — Les hautes directives données par le Grand Chef dans le discours d'ouverture du Kamutay au sujet de l'armée expression de fer de la puissance et de la force de l'union turques, sont dans toutes les mémoires : Compléter le programme d'équipement et d'armement de notre armée ; poursuivre les mesures qui ont été prises pour assurer le plus grand développement de l'industrie de guerre et son élargissement ; avoir toujours présents à nos yeux, dans nos efforts d'industrialisation, les besoins de l'armée ; préparer les possibilités de fabriquer en notre pays tous nos avions et moteurs ; établir un plan pour les travaux concernant la constitution des forces aériennes, en raison de l'importance acquises par celles-ci.

Voici d'autre part les passages du discours-programme gouvernemental, présenté par le président du Conseil M. Celâl Bayar au Kamutay et qui ont trait à cette question — passages qui avaient été soulignés par les applaudissements des membres du Kamutay.

« Nous continuerons à intensifier notre programme d'armement et d'équipement ; nous élaborerons aussi un programme séparément pour nous assurer les divers engins de guerre du dernier système dont nous aurons encore besoin. Ce programme sera basé sur le principe de faire fabriquer dans le pays même tout ce qui est susceptible d'être fait ici et se rapportera aux besoins de notre pays en ce qui concerne les forces de terre, de mer et de l'air. »

Le Conseil des ministres s'est réuni le 22/38 en présence du maréchal Fevzi Çakmak, chef de l'Etat-major général, et a examiné les préparatifs entrepris ainsi que les propositions qui ont été faites dans le cadre de ces directives et de ces principes par les départements autorisés. Hier, une commission spéciale placée sous la présidence de M. Celâl Bayar et comprenant les ministres des Finances et de la Défense nationale s'est réunie et a établi un nouveau programme quinquennal de défense nationale.

Vers une entente à quatre ?

Paris 24. A.A. — La presse souligne généralement l'expérience nouvelle commencée après le vote aux Communes et traite de l'éventualité des négociations plus vastes pouvant se greffer sur la détente anglo-italienne et englobant la France, l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre.

L'«Intransigeant», écrit : « M. Chamberlain l'emporta à une forte majorité. L'Angleterre se rapproche donc délibérément de l'Italie comme premier acte d'une entente à quatre qui lui semble être la garantie de la paix. » Le *Temps* écrit : « Après le vote des Communes une expérience nouvelle commence. M. Chamberlain est sans doute sincèrement convaincu que sa méthode peut déterminer une détente générale et écarter les menaces de guerre qui pèsent si lourdement sur la vie de l'Europe. »

Il est du tempérament britannique de ne refuser de tenter aucune expérience susceptible de conduire aux résultats recherchés. Mais alors il faut être ferme sur les principes et sûr de sa force pour négocier utilement et ne pas s'exposer au risque de se trouver acculé à cette paix à tout prix que le premier ministre britannique répudie hautement.

De toute manière le jeu diplomatique tel qu'on le connaissait jusqu'ici se trouvera sensiblement modifié par l'initiative du gouvernement de Londres. Il dépendra plus que jamais de la fermeté d'une politique strictement concertée de la France et de l'Angleterre, que l'équilibre nécessaire puisse être maintenu et que la paix puisse être réalisée dans des conditions d'équité et de dignité pour tous. »

Le plébiscite roumain

La nouvelle Constitution est approuvée à une écrasante majorité

Bucarest, 25. — Voici les résultats du plébiscite en faveur de la nouvelle Constitution :

4.283.398 «oui», soit 99,87 %
5.413 «non», soit 0,13 %

La journée d'hier, 24 février, a été proclamée fête nationale roumaine.

Le général Pershing est mourant

Tucson-Arizona, 25. A.A. — Pershing serait mourant. Il faiblit beaucoup depuis mercredi. Les médecins firent des piqûres intraveineuses pour soutenir le général qui ne peut s'alimenter. Cependant, son médecin ne confirme, ni n'infirme ces nouvelles.

Nouveaux attentats à Changhaï

Terroristes chinois

Londres, 25. — Deux attentats à coups de bombes ont été perpétrés hier, à Changhaï, contre des rédactions de journaux. L'auteur de l'un des attentats a été abattu par la police.

Les bombardements chinois à Formose

Tokio, 24. A.A. — Le rapport provenant de Formose au ministre des Colonies indique que le raid des avions chinois sur Taiholu fit sept morts et vingt blessés et à Chikuto neuf morts.

La politique extérieure de la France

Paris, 25. — Recevant hier, à l'hôtel Malignon, les membres de la délégation des gauches, M. Chautemps a déclaré que la France demeure fidèle aux principes de la sécurité collective et de la S.D.N. Elle entend maintenir sa fidélité à l'amitié anglaise sans toutefois sacrifier ses autres alliances.

Le statut moderne du Travail

Paris, 25. — La Chambre a approuvé hier par 442 voix contre 108 les conventions collectives du travail.

On croit savoir que le Sénat envisagerait d'importants amendements au statut moderne du Travail approuvé par le Palais-Bourbon.

Lord Perth à Londres

Londres, 25. (A. A.). — Lord Perth, qui arriva hier soir à Londres, sera

L'avance des nationaux se poursuit au Sud-Ouest de Teruel

On se bat actuellement pour la possession de la route de Cuenca

Le communiqué officiel de Salamanque annonce que, durant la journée de mercredi, les nationaux ont continué la poursuite de l'ennemi dans le secteur de Teruel. Les renforts de miliciens, amenés des autres fronts sur ce secteur, ont été battus grâce à l'action combinée de l'artillerie et de l'infanterie ; 3 chars d'assaut « rouges » ont été détruits.

Parmi les nouvelles positions occupées par les nationaux, le communiqué en question cite le mont Galiana, les monts de Las Alvarizas et le village d'Espasa — toutes positions d'une grande importance militaire.

Entretiens, les nationaux continuent à « nettoyer » la vallée du Turia, au sud de Teruel ; les troupes avancent simultanément sur les deux rives du fleuve en maintenant leur liaison.

L'importance du matériel capturé s'accroît sans cesse. Le butin d'une seule colonne comporte 650 fusils et un dépôt de munitions.

Salamanque, 25. — L'avance des forces nationales continue dans la direction au Sud-Ouest de Teruel. Le centre des combats actuels est constitué par la route de Cuenca.

L'Allemagne adhère également à la formule britannique

Londres, 25. A. A. — M. Woermann chargé d'affaires allemand à Londres s'est rendu au bureau de lord Plymouth, président du comité de non-intervention, et lui remit la réponse allemande à la proposition britannique concernant la formule destinée à dissiper les difficultés intervenues dans les délibérations du comité. La réponse allemande est au fond affirmative. La réserve allemande à la formule britannique se rapporte à une question de détail concernant le projet en discussion en vue du retrait des volontaires étrangers d'Espagne.

De la critique et des critiques

Sont-ils indispensables au génie et aux chefs-d'œuvre ?

« Chez nous il n'y a pas de grandes œuvres, c'est ce qui explique qu'il n'y a pas de critique ni de critiques. »
« Chez nous il n'y a pas de critiques c'est pourquoi il n'y a pas de grandes œuvres. »

Depuis des années, écrit Mme Halide Edip dans la revue « Yedigün », nous entendons ces affirmations. Quand il est question de critiques, le public entend celui qui s'occupe exclusivement de rechercher les défauts d'une œuvre. Or, il est vrai que l'un des devoirs d'un critique consciencieux consiste à rechercher les lacunes d'un livre qu'il a lu, mais il ne doit pas négliger de relever aussi ses bons côtés.

En procédant de la sorte pour n'importe quelle œuvre d'art, peut-on véritablement se prétendre critique ? Non.

En effet, dans un ouvrage, il peut y avoir de très beaux passages sans qu'il ait pour cela une grande valeur littéraire. Par ailleurs, le même ouvrage peut avoir des défauts et être cependant une grande œuvre.

En l'état, la critique ne peut pas être considérée comme s'étant parfaitement acquittée de son devoir parce qu'il a du goût et qu'il peut facilement analyser n'importe quel ouvrage. Mais il faut aussi qu'il voit d'embée tous les aspects dudit ouvrage et qu'il les signale à ses lecteurs sous une forme synthétique.

Depuis vingt-cinq ans que je connais nos critiques, à peu d'exceptions près, leur méthode n'a pas varié. La plupart appartiennent à une école littéraire moyenne et se plaisent à signaler uniquement les romanciers et les poètes qui y appartiennent.

Il est tout naturel que la critique soit indulgente pour certaines formes qui répondent à ses conceptions.

Cependant, chez nous, il ne s'agit pas seulement de la forme, du style, voire même de la pensée, mais il y a une question de classe. De façon que chaque critique loue démesurément sa classe et combat avec la même fureur tout artiste qui n'en fait pas partie. Si du moins cette classe se concentrait autour d'une idée, d'un idéal artistique, cette façon de procéder aurait eu quelques fondements logiques. Mais, au contraire, elle se compose d'écrivains dont les pensées ne s'accordent guère. Elle n'est autre chose qu'une compagnie littéraire composée de cinq à dix personnes courant après la renommée fuyante.

Une autre méthode de critique est celle consistant, pour un jenne écrivain quelconque, à juger un grand artiste encore en vie ou décédé.

Par exemple, M. Yakub Kadri s'est attaqué à Tefvik Fikret et il a été attaqué à son tour par un clan de jeunes écrivains dénommé « Yedi mesale ».

De telles critiques ne nous sont pas particulières et nous pouvons citer comme exemple Bernard Shaw qui a beaucoup vitupéré contre Shakespeare. Cependant l'auteur de « Jeanned'Arc » ne doit pas se renommée à ses critiques, mais à la puissance de ses œuvres traduites en toutes les langues. Si M. Yakub Kadri ne nous avait pas donné une œuvre telle que « Nur Baba », la renommée que lui ont valu ses attaques contre Tefvik Fikret n'aurait pas duré plus d'une semaine.

En résumé, un jeune critique qui voudrait se faire une renommée en s'attaquant à Halid Ziya ou à Abdülhak Hamid devra nous donner une belle œuvre ou se faire un nom dans le domaine de la critique ; sinon sa renommée s'éteindra bien vite.

Examinons maintenant l'autre assertion : il n'y a pas chez nous de grandes œuvres et partant pas de critiques.

C'est là une idée absolument erronée.

En effet, si même nous soutenons que les auteurs contemporains n'ont pas créé des chefs-d'œuvre nous sommes néanmoins obligés de reconnaître que leurs devanciers en ont laissé qui sont de nature à avoir leur place dans la littérature mondiale.

Le critique ne doit pas s'occuper exclusivement de son époque. Son rôle est aussi de nous faire connaître les anciens ouvrages. Or, il y a aujourd'hui bien peu de critiques nous faisant connaître notre ancienne littérature et notre art en général.

Si notre art est aujourd'hui assez en arrière et la plupart du temps artificiel nous le devons à mon avis au fait que nous ne connaissons pas bien nos maîtres.

Nous nous entretenons tant bien que mal des maîtres de l'Occident. Par contre il n'y a presque pas d'écrits pour nous faire apprécier Fuzulu, Galip Dede, Yazici zade, Ceydet paşa, etc. Il me semble que c'est une grave lacune. Nous ne devons absolument pas recourir à des sources étrangères pour savoir qui sont ceux de nos écrivains qui sont illustres.

L'affirmation qu'il ne peut y avoir de chef-d'œuvre faute de critiques est un sophisme.

Un grand artiste se révèle toujours qu'il y ait ou non des critiques.

Cependant dans cette allégation quoique fausse en bloc il y a un point qui est vrai et fort important.

Certains écrivains dont les aptitudes sont limitées ont besoin pour se former de travailler et de suivre des guides. C'est justement à ceux-ci que la critique peut servir de guide. Ce sont les critiques capables d'exposer les défauts des œuvres de ces artistes conçues parfois à la hâte qui les inciteront à adopter d'autres méthodes de travail.

Je crois, pour ma part, que ce ne sont pas les quelques rares génies mais les centaines d'artistes et d'écrivains ayant des aptitudes qui font la culture d'un pays.

Quand nos critiques traitent de génie un jeune écrivain possédant beaucoup d'aptitudes ceci fait une très mauvaise impression. En effet celui-ci qui a vraiment créé un chef-d'œuvre ne sent plus le besoin de travailler. On a remarqué à maintes reprises que de jeunes écrivains auteurs d'ouvrages prometteurs ont tout à coup cessé leur production. D'autre part il y a aussi de jeunes écrivains de talent mais qui, ne faisant partie d'une classe, ne sont l'objet d'aucun encouragement.

Un jour naturellement leur ardeur s'éteint et ils disparaissent.

Pour me résumer il me semble que le chef-d'œuvre et le génie n'ont pas besoin de la critique et des critiques. Mais par contre on a besoin d'eux pour la formation des artistes.

Le nouveau yacht du Président de la République

Ce sera le plus rapide des navires de plaisance affectés à des chefs d'Etat

Une commission, présidée par le commandant de l'« Ege », le capitaine Saïd, partira ces jours-ci pour la Hollande en vue d'y prendre livraison du nouveau yacht présidentiel acheté en ce pays. Il s'agit d'un des bateaux de plaisance les plus rapides et les plus élégants actuellement à flot. Il n'a de pareil, dit-on, qu'un yacht américain. Son déplacement est d'environ 3.500 et ses dimensions sont à peu près semblables à celles du vapeur « Cumhuriyet ».

Le navire est équipé avec 4 moteurs qui lui impriment une vitesse de 28 milles. Après l'arrivée du nouveau yacht présidentiel, l'« Ertugrul » sera mis à la disposition de l'Ecole du commerce maritime pour être utilisé comme navire-école d'applications.

Rappelons, à ce propos, que le plus grand d'entre les navires de plaisance affectés à des chefs d'Etat est le « Savoia », italien qui est d'ailleurs un ancien paquebot de 5.270 tonnes, filant 22,5 nœuds ; il date de 1925. Le yacht royal britannique, le vieux « Victoria and Albert » qui a déjà le bel âge de 39 ans, déplace 4.750 tonnes et sa vitesse ne dépasse pas 20 nœuds. Enfin le « Nahlin », à bord duquel l'ex-roi Edouard VIII était venu à Istanbul, et qui a été acquis l'année dernière par le roi Carol de Roumanie, déplace 2.085 tonnes et file 17,5 nœuds. Il porte actuellement le nom de « Lucafarul ».

Le président des Etats-Unis a pour yacht un ancien bateau garde-côtes de 334 tonnes et 16 nœuds, le « Potomac ».

Quant à l'« Ertugrul », il ne déplace que 900 tonnes et file 21 nœuds.

M. Spaak se retire si on n'approuve pas sa politique

La reconnaissance de l'empire italien

Bruxelles, 24. — Le conseil général du parti socialiste consacra sa séance à l'examen de la politique extérieure de la Belgique violemment critiquée par le député communiste M. Buset.

Le ministre des Affaires étrangères M. Spaak, après avoir constaté la faillite de la S.D.N., condamna énergiquement la politique actuelle des démocraties qui consiste à remplacer la sécurité collective par des alliances militaires. Il affirma que la politique indépendante belge ne diminuait pas le prestige du pays. Après avoir déclaré que la reconnaissance de l'empire italien était posée et devait être résolue en tenant compte des faits et des nécessités, il conclut en déclarant qu'il se retirerait du gouvernement si le parti socialiste n'approuvait pas sa politique.

Le général von Epp en Libye

Munich, 24 A. A. — Le général von Epp, statthalter du Reich en Bavière et chef de l'Office colonial du parti national-socialiste, quitta Munich ce matin pour Rome et la Libye. On sait que le général von Epp fut invité par le maréchal Balbo à visiter la foire coloniale de Tripoli. Le général partira de Rome en avion pour la Libye.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Pour l'enfance sans abri

Empruntons ces quelques observations vécues à l'« Akşam » :

Il est 22 heures, en pleine nuit. La bise souffle, les trottoirs sont couverts de givre. Voici trois lamentables tableaux qui se sont offerts à nos regards entre Sirkeci et Eminönü :

1.— Un homme sans paletot, est étendu sous l'abri précaire offert par la porte d'un magasin ; un enfant se serre contre lui, sous les plis de sa jaquette déshirée.

2.— Devant l'arrêt du tram, un malheureux enfant, pieds nus et tremblant sous ses guenilles, aspire avidement sur un mégot, comme s'il comptait pouvoir se réchauffer à sa flamme.

3.— Dans un coin, deux enfants sont étendus sous une plaque de fer blanc en guise de « couverture ».

Il y a tant d'immeubles de l'« Evkaf » qui demeurent vides. La mesure la plus simple, la plus pratique, ne consisterait-elle pas à y mettre poêle et à y réunir les malheureux — sur tout les enfants — qui en sont réduits à passer la nuit dans les rues ?

La Turquie a besoin d'accroître sa population.

L'Evkaf demande 180.000 Ltqs pour le Valide han

Les préparatifs en vue du délogement de la place d'Eminönü continuent. Le montant de l'expropriation des immeubles à démolir est fixé en fonction de leur revenu brut. La Municipalité est entrée dès à présent à cet effet en relations avec les propriétaires. Une partie de ceux-ci appartenant à l'« Evkaf », la Ville a dû s'adresser aussi à ce département. Or, ce dernier exige 180.000 Ltqs pour le seul Valide han. Toutefois, la loi qui affecte à l'aménagement de la place d'Eminönü le montant de 1.800.000 Ltqs qui sera versé par la Société des Trams prévoit certaines clauses spéciales pour l'expropriation des immeubles appartenant à cette administration. On compte, par conséquent, qu'un accord pourra tout de même être réalisé.

A l'étuve...

Les fripiers qui n'envoient pas à l'étuve les vieux habits qu'ils mettent en vente sont passibles d'une amende. Au cours d'une seule inspection effectuée avant-hier au marché d'Istanbul, par la police d'Eminönü, on a saisi 245 pièces de vêtements divers qui n'avaient pas subi de désinfection.

Les cartes des villes

Le ministère de l'Intérieur a été informé que certaines municipalités font subir à leurs administrés les frais des travaux topographiques et du levé de plans qu'elles exécutent en vue des travaux de développement de leur ville. Une circulaire a été adressée à ce propos à tous les intéressés pour les aviser que cette procédure n'est pas légale et que les Municipalités doivent prélever de leurs budgets les montants « ad hoc ».

MARINE MARCHANDE

Le prix du frêt et la vie chère

Le « Haber » s'occupe longuement de l'important problème des répercussions du prix du frêt sur la vie chère. Il cite cet exemple qui nous semble en effet fort éloquent :

Il y a 3 ans, le transport d'une tonne de charbon de Zonguldak à Istanbul coûtait 80 pts. L'année dernière, ce montant s'était élevé à 120 pts. Cette année, il est de 200 pts. Comment une telle hausse s'explique-t-elle ? Est-ce l'insuffisance de tonnage ou l'abondance des cargaisons qu'il faut incriminer en l'occurrence ?

L'armateur M. Hakki Deniztaş, dans ses déclarations à ce journal, reconnaît que le frêt est cher. Mais il conteste que cette cherté soit le fait d'une seule firme ou le résultat d'un trust ou d'un cartel. Après avoir fait la part à la hausse générale du frêt sur le marché international et à ses incidences sur le prix du frêt en Turquie, ce spécialiste énumère les

facteurs suivants qui sont propres à notre pays :

1.— La durée de chaque voyage d'un cargo s'accroît du fait de la lenteur des opérations de chargement et de déchargement — lenteur qui s'est accrue du double relativement aux années précédentes.

2.— La hausse du prix des matières premières.

3.— Les prix d'entretien et de réparation des bateaux qui ont triplé par rapport à l'année dernière du fait des nouvelles dispositions très strictes introduites à ce propos dans la loi sur la navigation marchande.

Il semble toutefois que ces difficultés pourraient être surmontées à la faveur d'une collaboration plus étroite des Sociétés de charbon et des armateurs spécialisés dans le transport de ce combustible.

D'Istanbul à Izmir en 14 heures

Le vapeur « Trak » commandé en Allemagne par l'administration des Voies Maritimes sera livré en mars prochain. Il sera affecté tout de suite au service sur la ligne Istanbul-Bandırma. En même temps, on assurera la correspondance entre ce service et celui des chemins de fer de la ligne Izmir-Bandırma. On s'occupe qu'il sera possible ainsi de réduire à 14 heures la durée du voyage d'Istanbul à Izmir.

Un programme commun sera élaboré à cet effet par les deux administrations intéressées. L'« Express » de Bandırma quittera Izmir à 8 heures du matin pour arriver à 17 h. à Bandırma. Là les voyageurs pour Istanbul transborderont immédiatement sur le « Trak » qui atteindra notre port au bout de 5 heures de traversée, soit vers minuit.

LES ASSOCIATIONS

Matinée dansante à la « Casa d'Italia »

Le 5 mars, à 17 h. aura lieu dans la grande salle de la Casa d'Italia une matinée dansante. On est prié de s'inscrire à l'avance.

L'Arkadaşlık Yurdu

Les membres de l'« Arkadaşlık Yurdu » sont informés que l'Assemblée générale annuelle aura lieu cette année le dimanche 27 février 1938 à 10 h. 30 et sont instamment priés d'y assister.

Le bal annuel de la « Società Operaia »

Conformément à l'art. 123 du statut et règlement de la Società Operaia Italiana di M. S., le bal social annuel aura lieu cette année le dimanche 27 février, à partir de 18 h. Les membres y sont cordialement invités.

Les cours de sténographie au « Halkevi » de Beyoglu

Des cours de sténographie ont été inaugurés au Halkevi de Beyoglu. Chaque cours complet durera 3 mois à raison de deux heures de leçon par semaine. Les leçons commenceront le lundi 7 mars, à 18 h.

Les intéressés sont priés de s'adresser pour l'inscription au Halkevi de Beyoglu à Telebaş.

LES CONFERENCES

A la Casa d'Italia

Une conférence avec projections sur Galata à travers les âges sera faite le jeudi 3 mars, à 18 h. 30, dans la salle des fêtes de la « Casa d'Italia », par le Prof. Ernest Mamboury, professeur au Lycée de Galata-Saray.

Au Halkevi de Beyoglu

L'écrivain Omer Rıza Doğrul fera aujourd'hui à 20 h. 30, au siège du parti du Peuple de la rue Nuraziya une conférence intitulée :

Les Turcs à l'époque des Abbassides

La conférence sera suivie par un concert de la part de la section artistique du Halkevi de Beyoglu. Prière de retirer les cartes d'invitation auprès du siège du Halkevi.

LES ARTS

Le concert d'une virtuose de dix ans

Le récital annuel de la petite Cinkla Laborvi, fille et élève du Prof. Rudolf Laborvi, aura lieu ce dimanche 27 février, dans la salle de la Casa d'Italia à 16 h.

Histoire et urbanisme

La nouvelle avenue tracée par M. Prost et l'itinéraire... terrestre de la flotte du Conquérant

La conquête de Constantinople constitue le plus grand événement des temps modernes et le plus grand événement de cette conquête est le fait que le sultan Mehmet II soit parvenu à transférer en une nuit, par voie de terre, sur une espèce de rails en bois, 90 navires de la Marmara en Corne d'Or. On sait que l'empereur de Byzance Constantin Paléologue avait fait barrer par des chaînes de fer l'entrée de l'estuaire entre Galata et Sarayburnu ce qui avait empêché la flotte turque d'investir Istanbul du côté de l'Est.

Où s'est déroulé cet événement militaire unique dans les annales de l'histoire ? Quel a été le parcours exact des navires de guerre qui se promènèrent sur la terre avec la même aisance que s'ils avaient été sur mer ? Il est hors de doute que la curiosité serait satisfaite si l'on pouvait fixer dans tous ses détails cet important exploit militaire et technique — et une fois ces points fixés ce serait un devoir que d'en conserver les vestiges. Il faudra y songer en traçant le plan définitif d'Istanbul. Il conviendrait de rétablir ce parcours célèbre comme si on le traçait sur une carte géographique.

Deux versions existent à ce sujet. La version ottomane est la suivante :

On sait que jusqu'à l'avènement de Cengeloğlu Tahir Paşa au ministère de la Marine, Dolmabahçe constituait une petite baie sablonneuse. Les fameux navires du sultan Mehmet II auraient atterri à cet endroit, remonté vers Kucuk Çiftlik, passé dans la vallée située au-dessus de l'école Harbiye puis remonté vers l'emplacement actuel de l'immeuble à appartements actuel du chirurgien M. Kemal, puis ils auraient traversé la rue Dere, à côté du cinéma « Tan », et redescendu dans la vallée de Kasimpaşa.

D'après la version byzantine, les navires de la flotte turque auraient touché terre à l'endroit où se trouvent actuellement la mosquée Kiliç Ali Paşa et le bain turc et qui à cette époque était encore une plage. Ils auraient ensuite remonté la rampe dénommée aujourd'hui Kumbarcı yokuşu et en passant devant l'emplacement actuel de l'église anglicane ils seraient redescendus dans la Corne d'Or.

Laquelle de ces deux versions est l'exacte ?

Il importe d'éclaircir cette importante question avant que le plan d'embellissement d'Istanbul ne soit mis à exécution. Le souvenir de ce merveilleux fait de guerre mérite d'être rappelé de façon permanente sous les yeux de nos enfants et de nos arrière-petits-enfants.

Jadis Hulusi bey, qui fut directeur de l'Instruction publique à Bursa, m'avait pris un jour par la main et m'emmenant devant l'ancienne caserne des sapeurs-pompiers de Nişantaş, située en face du konak du vali, il m'avait désigné le monument qui s'élevait à l'aboutissement de la vallée qui s'étend devant l'ancienne Académie de guerre ; j'avais été plongé dans l'admiration et la surprise.

Cette pierre portait, en effet, l'inscription suivante :

Fatih a fait passer ses navires par ici

Hüseyinbeyzade Mehmet Fuad bey, secrétaire du Conseil d'Etat, me disait aussi :

— J'ai étudié la question, Fatih a fait passer ses navires par Kicik Çiftlik. Comme on le voit, la version byzantine ne concorde guère avec celle des Ottomans. Les historiens et chercheurs ottomans prêtent un long trajet au sultan Fatih et à Balta Reis qui dirigea l'opération. Quant aux historiens byzantins, ils indiquent une route bien plus courte et plus logique.

La version byzantine est mise en avant par M. Charles Diehl, professeur à la Sorbonne. Ce dernier a puisé lui-même dans l'ouvrage de Sir Edwin Pears intitulé « The fall of Constantinople ». Sir Edwin Pears s'est documenté dans l'ouvrage écrit par un contemporain du sultan Mehmet II, le Byzantin Christodoulos. De plus, il s'est livré à des investigations sur place et a établi que les navires turcs ont parcouru Tophane, Kumbarcı Yokuşu et le sentier qui longeait l'église anglicane.

L'ouvrage écrit par Christodoulos au temps de Fatih est sorti du palais de Topkapı (Vieux Sérail). En 1820, une commission d'historiens austro-hongrois est venue à Istanbul. Elle obtint la permission de copier l'ouvrage en question à la condition de ne pas le faire imprimer et de l'utiliser uniquement comme une source d'informations. La copie faite par les Hongrois est actuellement conservée à l'Université de Budapest. Cet exemplaire a été envoyé par les soins de l'avocat hongrois Paarich, sur la recommandation de l'illustre orientaliste Vambéry, à Sir Edwin Pears qui avait acquis une certaine notoriété en écrivant un livre sur la quatrième croisade. L'ouvrage de Christodoulos est en deux volumes. Après s'y être documenté, Sir Edwin Pears a restitué l'ouvrage à l'Université de Budapest.

L'œuvre de Christodoulos est également en deux volumes.

Par les explications ci-dessus, on a pu constater la source et les origines de la version byzantine. On a pu se rendre compte ainsi que cette version est plus sûre et plus conforme à la vérité. Une fois ceci établi, il importe de prendre en mains l'avant-projet de M. Prost.

Dans cet avant-projet le nouveau pont Gazi sera prolongé d'Azapkapı vers Iskendersokak, puis à Kanlı Sed en passant par le bâtiment militaire et de Kanlı Sed il aboutira à Tozkoparan. Ce chemin parcourt perpendiculairement celui suivi par la flotte de Fatih.

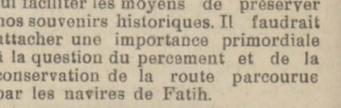
Ce tracé est établi, semble-t-il, en fonction de la coupole du mausolée du grand voyageur turc Evliya Çelebi qui se trouve au quartier Yaşmak Sıyran. Il serait heureux si M. Prost et nos architectes parvenaient à conserver ce mausolée et ceci est fort possible.

Le mescit (1) de Tozkoparan a disparu et l'on a construit sur son emplacement un appartement, mais le mausolée subsiste comme souvenir du passé. La nouvelle avenue devant avoir une largeur de 30 mètres on n'a pas besoin de toucher au mausolée qui pourra être conservé et restauré.

On ne saurait assez remercier M. Prost pour les voies excellentes et historiques qu'il a mises à jour. Notre devoir est de l'éclairer toujours et, comme il le préconise lui-même, de lui faciliter les moyens de préserver nos souvenirs historiques. Il faudrait attacher une importance primordiale à la question du percement et de la conservation de la route parcourue par les navires de Fatih.

Abdürrahman Adil Eren.
(Tan)

(1) Petite mosquée sans minaret.



Abdürrahman Adil Eren. (Tan)

(1) Petite mosquée sans minaret.



LE Dr SCHACHT

Il a été question ces jours-ci de l'envoi en mission du président de la Reichsbank à Prague et à Vienne, pour la conclusion d'accords d'ordre économique et financier.

La vie sportive

FOOT-BALL

Le championnat de Turquie

Quatre rencontres de championnat auront lieu cette semaine : deux à Ankara et deux en notre ville.

Galatasaray se rendra dans la capitale où il matchera samedi Muhafizgücü et dimanche Harbiye. La tâche des jaunes-rouges ne paraît guère aisée. Pourront-ils revenir avec plus de 2 points ? C'est fort problématique, surtout si l'on en juge par les parties fournies la semaine passée ici par le Muhafizgücü.

A Istanbul nous verrons à l'œuvre le champion d'Izmir Uçok. Ses adversaires seront samedi Güneş et dimanche Fener. Si la victoire de l'équipe de Rebiyi paraît certaine, il n'est pas dit que Fener pourra enfin compter sa première victoire dans le championnat. En effet, le champion de Turquie, déjà handicapé par l'absence de Yaşar, sera bien amoindri du fait de la défection de Fikret, blessé samedi passé et indisponible pour un mois.

Relevons, en terminant, qu'après ces rencontres, les 4 teams d'Istanbul auront disputé le même nombre de matches. Il nous sera ainsi permis de faire le point quant à leur forme actuelle et leurs possibilités futures.



Les travaux d'urbanisme sont menés activement en province également. Voici un parc qui a été aménagé à Trabzon il est devenu un centre d'attraction pour la population de cette gracieuse localité

CONTE DU BEYOGLU

Le crime du garde-malade

Par PIERRE LAFUE.

Le juge d'instruction, après avoir feuilleté un dossier, regarda avec attention l'inculpé que l'on venait d'introduire.

— A votre âge et dans votre situation, s'écria-t-il, comment avez-vous pu vous laisser aller à un pareil geste ? C'est inexplicable.

Le prisonnier, un vieillard à cheveux blancs, desserra son foulard, respira profondément, et, après avoir hésité un instant, la tête penchée vers le sol, il se décida :

— Voici, Monsieur le juge. Il faut vous dire que j'ai toujours vécu seul jusqu'au début de cette année. J'aurais bien pris une femme dans ma jeunesse, mais elle m'a préféré, dès le premier mois de notre mariage, le fils du concierge. Je ne l'ai plus revue. En revanche, rapport au travail, j'ai toujours trop eu à me plaindre, j'ai toujours bricolé avec succès. Un temps, je me suis spécialisé dans les bobines de « Diabolos » ; puis, la mode en ayant passé, je me suis mis à fabriquer des jouets en bois de mon invention. Les grands magasins me les achetaient volontiers, et comme un homme qui ne va pas au cabaret, ne dépense pas beaucoup, j'ai fait quelques économies et j'ai fini par m'installer dans un petit logement assez confortable. Les agents qui l'ont visité vous diront qu'il est tenu bien proprement et chauffé par un poêle à bois. Je possédais même un grand fauteuil à oreillettes acheté à bon compte dans une vente publique. Le soir je m'y asseyais les pieds tournés vers le feu, en fumant ma pipe, jusqu'à ce que je m'endormisse.

« Dans le quartier, tout le monde me connaissait et l'on m'adressait souvent la parole. Mais je dois avouer que je n'ai jamais eu de véritables amis. Peut-être parce que je suis un peu méfiant et aussi, sans doute, parce qu'à ce point de vue-là aussi je n'ai jamais eu de chance.

« Une fois un voisin m'a donné un jeune chien. C'était une bonne bête. Il se chauffait avec moi, à côté du poêle, et levait parfois de mon côté un regard d'homme. Nous étions heureux d'être ensemble. Mais on me l'a volé. Cela m'a causé tant de peine que je n'ai plus voulu en avoir un autre.

« Et maintenant, voici comment la chose qui vous intéresse est arrivée : « Un matin, en remontant la rue des Martyrs, j'ai aperçu un gamin de treize ou quatorze ans qui s'apprêtait à traverser la chaussée. J'ai essayé de le prévenir qu'une voiture arrivait sur le trottoir. Mais il ne m'a pas entendu. Je me suis précipité, d'ailleurs, qu'il s'en serait allé car il était agile comme un petit chat, mais il a glissé sur une peau de chamois et l'aile du taxi a déchiré sa veste et son dos dans toute leur longueur. La blessure était profonde et saignait beaucoup. Je fus le premier à lever le gosse et à le transporter dans une pharmacie. Le médecin, après avoir parlé de l'envoyer à l'hôpital, car l'état paraissait assez grave, me dit qu'il était possible de le soigner à domicile si bien que le gosse consentit.

« On étendit le blessé dans mon lit et j'essayai de le soigner avec un matelas dans la cuisine. Dès qu'il gémissait, la nuit, j'allais à son chevet. Alors, les jours suivants, j'eus l'impression de voir défiler à défilé avec une rapidité extraordinaire. Je me hâtai de distribuer mes jouets et je rendis visite, après avoir acheté quelques jouets, à mes amis.

« Le soir, bien entendu, plus moyen de presser dans mon fauteuil. J'avais l'impression d'être occupé, je vous le jure : j'avais préparé le pansement (le docteur m'avait indiqué comment m'y prendre) et le repas pour deux personnes. Je m'oubliais.

« Au moment où j'étais assis ainsi comme dans mon fauteuil, le juge interrompit :

« Tout ceci est exact et a été vérifié par un médecin qui vous paraissez très compétent. C'est précisément pour cela que je ne comprends pas pourquoi vous avez finalement jeté sous les roues d'une voiture.

« Le vieillard secoua la tête, essuya de grosses larmes et continua : « Voyez-vous, le petit a été rétabli et je suis allé dans la chambre et tenter de rendre utile. Mais bientôt, il a voulu sortir de plus en plus fréquemment. Il disait qu'il cherchait du travail, ou encore qu'il avait des camarades à fréquenter. Je préparais le repas pour nous deux, mais le plus souvent je mangerais seul. Le gosse ne voulait que fort tard ou même pas manger. Je restais assis comme au-

trefois dans mon fauteuil. Je regardais le lit vide et pensais au temps où je me penchais sur le malade pour redresser son oreiller.

« Un jour, je lui ai fait quelques reproches. Il m'a répondu vertement que cela ne me regardait pas et que je n'étais pas son grand-père.

« Peu après nous sommes sortis ensemble. En traversant la rue des Martyrs, à l'endroit où il avait été renversé, un taxi a foncé sur nous. D'abord, j'ai voulu tirer le petit sur le trottoir, mais je ne sais pas ce qui m'a pris tout-à-coup. C'était une envie plus forte que moi. Je me suis revu, la bouteille de potion à la main près du poêle qui ronflait doucement et j'ai repoussé le gosse sur la voiture. Tout de suite je l'ai regretté. Puis j'ai espéré qu'il serait légèrement atteint. Pour un mois encore, vous comprenez. Une roue lui est passée sur le corps et il est mort une heure après... »

Des sanglots étouffèrent le vieillard. Le juge lui accorda un instant pour se remettre, ferma ensuite le dossier avec indifférence et fit signe de le reconduire.

Italie et Allemagne

Milan, 24. — Un groupe des dirigeants de l'organisation textile allemande arriva ici. Ils visitèrent les syndicats fascistes et l'Institut national de la soie.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95. Direction Centrale à MILAN. Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK. Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj Galatz, Tomisara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'EGITTO, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Permanuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszahza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Chuzza, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno Chincha Alta. Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 4481-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Alatalemyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 4104 Succursale d'Izmit Location de coffres - vts à Beyoglu, à Galata Istanbul Vente Travailler's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL — Prix très réduits. — Ecrire sous « REPETITEUR ».

Leçons d'allemand et d'anglais afin que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODESTES. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

En plein centre de Beyoglu vaste local pour vanter servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezzac Cıkıy, à côté des établissements « Hi Mas' » Voices.

Vie économique et financière

Le pacte d'Athènes dans le domaine économique

Maximum de coopération -- Maximum d'indépendance

A la veille de la réunion des pays de l'Entente balkanique, il serait peut-être intéressant de jeter un coup d'œil sur ce que sont les relations économiques actuelles entre les pays signataires du pacte d'Athènes.

Parfaitement homogène dans le domaine politique, le bloc balkanique représente une force réelle qu'on ne saurait aucunement négliger en ce qui concerne la vie politique de l'Europe et de la Méditerranée orientale et même de celle de l'Europe entière. Dans cet ordre d'idées, le pacte balkanique a pleinement atteint son but — ou plutôt ses deux buts : paix et collaboration entre les pays membres, similitude de leurs positions vis-à-vis de l'étranger.

Nous croyons toutefois que l'Entente balkanique n'a pas donné toutes ses possibilités en matière économique. Elle a réalisé davantage dans la vie politique et même intellectuelle des quatre peuples que dans leurs rapports commerciaux. Et nous disons cela, non parce que les résultats obtenus se sont avérés nuls, mais parce que le domaine économique est si vaste que depuis six années l'on aurait pu réaliser au moins le double de ce qui a été atteint dans cet espace de temps déjà assez long.

Tandis que l'Entente balkanique est à même de défendre amplement ses droits politiques en cas de menace, elle ne peut en dire autant de ceux économiques que chaque Etat membre s'efforce de protéger isolément, perdant ainsi l'avantage qu'offrirait un vaste système de coopération.

De ce fait, la production agricole similaire des pays de l'Entente se pose plutôt en concurrente qu'en alliée, faisant le jeu des puissances occidentales alors qu'une union étroite permettrait la création d'un front économique extrêmement solide et profitable aux quatre parties.

Certes, nous ne voulons pas nous dissimuler la difficulté d'une pareille tâche, rendue complexe par le fait même de la similitude des produits

agricoles grecs, roumains, turcs et yougoslaves. Mais cela même devrait induire les quatre gouvernements alliés à une collaboration d'ensemble plus étroite, qui leur donnerait une force accrue et une sûreté de moyens que leur isolement actuel ne leur permet pas d'avoir autant qu'ils le désiraient.

Cette union, dont la réalisation est possible, tout en sauvegardant l'indépendance individuelle de chaque peuple, devra être dorénavant le but de l'Entente balkanique. L'expérience libérale n'a donné de par le monde que des déceptions; ses défenseurs se sont confinés en discours et en exhortations: rien de concret n'a été atteint.

Désormais l'avenir est à l'économie dirigée, car c'est le seul système qui tient compte des exigences de chaque peuple et lui offre le plus de sécurité et le plus d'autorité à l'intérieur de ses frontières. Ce système, adopté par tous les Etats membres de l'Entente, tend à leur faciliter toute initiative de coopération économique. La résistance qu'ils se sont opposés à opposer dans l'avenir aux grandes puissances industrielles exige une force beaucoup plus considérable que celle dont ils disposent chacun isolément. La collaboration économique étroite des pays de l'Entente représente une nécessité dont l'avenir se chargera d'intensifier à chaque jour le caractère impératif.

Cette force politique, qui est actuellement l'Entente balkanique, devra se muer demain en une force économique tout aussi puissante, avec laquelle il faudra inmanquablement compter et qui sera à même de discuter par ses organes compétents avec n'importe quelle grande nation occidentale.

C'est à ce prix seul que le Pacte d'Athènes aura donné son maximum d'avantages et se sera plié au vrai caractère des temps actuels, qui est essentiellement économique.

RAOUL HOLLOS.

Pourquoi le Congrès Agricole a été convoqué

Les institutions officielles et semi-officielles ont entrepris leurs préparatifs en vue du congrès agricole qui se réunira à Ankara. L'une des questions qui leur seront posées est la suivante: Comment produire les matières premières nécessaires à notre industrie actuelle? La politique des matières premières, en fonction des conditions de l'industrie... C'est là l'une des questions les plus importantes sur lesquelles repose le congrès agricole d'Ankara.

Jusqu'à présent, note M. Hüseyin Avni, dans l'« Akşam », nous examinons les affaires agricoles et notre politique des matières premières du point de vue des exportations. Cette préoccupation demeure; toutefois, depuis la création et le développement de notre industrie, une seconde question a surgi sur le terrain agricole: se procurer des matières premières suivant les besoins de l'industrie. Ce besoin a été ressenti, à vrai dire, dès le premier jour de l'application du plan quinquennal. Le ministère de l'Agriculture y a pourvu dans la mesure de l'effort qui lui incombait, en élevant, par exemple, des moutons mérinos, en améliorant les qualités de nos cotons. Mais afin d'appliquer les programmes parallèlement au développement du plan industriel, on a senti le besoin de procéder à un échange de vues d'un caractère plus général et de convoquer un congrès.

Quelle sorte de laine les industries textiles désirent-elles? Quel genre de coton faut-il pour les manufactures de cotonnades? Lors du congrès, nous obtiendrons des réponses plus détaillées à chacune de ces questions. En effet, depuis plusieurs jours déjà les fabricants font connaître leurs opinions à ce propos, sous forme de rapports, aux organisations intéressées. Lorsque tous ces rapports auront été réunis, il sera possible de fixer de façon plus claire le plan qui devra être appliqué, en Turquie, en faveur du développement de l'industrie.

Mais à ce propos, il nous paraît utile d'enregistrer aussi cette idée: au moment où se réunit le congrès agricole de Turquie songeons à fonder notre industrie du beurre. Le fait que le beurre est à 100 piastres à Istanbul intervient au premier rang parmi les divers facteurs déterminants de la vie chère. Nombreux sont ceux qui sont surpris de voir un pays, qui dispose des vallées de Kars, payer le beurre à ce prix. Il sera très utile d'instruire cette question à l'ordre du jour du Congrès.

A un moment où nous abordons des entreprises de grande envergure,

comme celles du fer et l'acier, du verre et des industries chimiques, il ne me semble pas qu'il doive être fort difficile de fonder un établissement en vue de fournir le beurre au public à bon marché. Et faute de cela, il sera difficile de surmonter la vie chère.

La réduction du prix des alcools

Ankara, 14. A. A. — D'importantes réductions ont été apportées aux prix de l'alcool.

Dans le programme annuel du gouvernement au sujet des monopoles, une réduction des prix des alcools en usage pour la santé et la propreté avait été annoncée.

Le Conseil des ministres, par sa décision sub No 28113 en date du 16 février, a adopté d'importantes réductions sur les prix de ces sortes d'alcools.

L'alcool dans les conditions de vie actuelle, figure parmi les besoins primordiaux; une importante promesse du gouvernement se trouve ainsi réalisée.

Le ministère des Douanes et Monopoles a communiqué à la direction générale des monopoles la réduction qui sera opérée dans les prix.

On a unifié les prix établis pour chaque qualité. Ainsi l'alcool pour les eaux de Cologne était à Pts 140, l'alcool pur à Pts 130 et 120. Tandis que par contre, les prix nouveaux sont uniformément de 90 Pts pour toutes les qualités.

L'alcool pour toilette se vendra dans une bouteille d'un demi litre au lieu de ps 70 à ps 50.

Le litre de l'alcool « coloré » qui sera fabriqué sera à pts 45 au lieu de pts 68.

L'alcool pour eaux de Cologne, qui n'était cédé jusqu'à présent qu'aux seuls fabricants pourra maintenant être vendu partout et à tous ceux qui en feront la demande. On sait, en effet, que l'alcool pour eaux de Cologne peut être utilisé pour tous les soins d'hygiène et de la propreté.

La différence entre l'alcool pour eaux de Cologne et l'alcool pur réside dans le fait que le premier contient un peu de quinine et d'essence de bergamote.

Le raccordement de nos voies ferrées avec celles de l'Irak et de l'Iran

Nous lisons dans le « Cumhuriyet »: En cette 15ième année de République nos lignes de chemin de fer sont presque toutes achevées ou sur le point de l'être. Nous avons vu cette année que notre politique intelligente des chemins de fer est entrée dans une seconde phase. Ces lignes qui, à l'intérieur de nos frontières nationales,

se développent graduellement, sont maintenant sur le point de se raccorder avec les chemins de fer des pays frères et voisins. Ce progrès n'est pas seulement une victoire de la politique ferroviaire de la République; c'est en même temps un indice du relèvement économique du pays. En apparence le chemin de fer qui va en Irak est une ligne de 291 kilomètres qui commence par Diyarbakir et qui, par Sinan-Bisri-Garzan, unit les chemins de fer de l'Irak à ceux de la Turquie. Mais si l'on envisage que cette ligne complètera le tronçon manquant de la voie de transit Londres-les Indes et qu'elle en constituera pour ainsi dire un chaînon l'importance de cette entreprise ressort d'elle-même.

De même notre chemin de fer qui va vers l'Iran en passant par Diyarbakir-Tatvan-Van-Katur apportera une contribution importante au relèvement de nos vilayets de l'Est. Cette voie assurera à l'Iran frère, sa liaison avec l'Europe par la voie la plus courte

et, par la Méditerranée, avec le monde entier. A ce point de vue, nos voies nouvelles auront de toutes autres particularités que celles qu'elles revêtent en apparence. C'est à la suite d'un ententeur que nous avons eu avec un négociant irakien que nous avons été amenés à tracer ces lignes. Les œuvres qui ont pu être entreprises grâce à l'effort du constructeur de notre gouvernement de la République sont considérées avec sympathie fraternelle et fierté par les Irakiens et sont appréciées en conséquence.

Les efforts de la Turquie en vue d'unir l'Orient à l'Occident par le chemin le plus court, seront encore suivis, dorénavant, avec la même satisfaction par nos voisins et amis.

F. C.

On demande infirmières expérimentées et infirmiers novices pour un hôpital. S'adresser à Péra, rue Yemenici No 9.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accéléré. Lists routes like Pirée, Brindisi, Venise, Trieste and ships like F. GRIMANI, CALDEA MORANO, ABBAZIA QUIRINALE, ALBANO VESTA, MERANO QUIRINALE, FINICIA ISEO, QUIRINALE FINICIA.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata. Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44911 W-Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Lists routes like Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin and ships like « Mars », « Saturnus », « Hermes », « Delagoa Maru ».

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 ciro ae — réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hamburg, Brême, Anvers; Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam. Lists ships like S/S MOREA, S/S AKKA, S/S LARISSA, S/S SMYRNA and departure dates.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'Entente Balkanique

A propos de la réunion à Ankara du Conseil de l'Entente Balkanique, M. Yunus Nadi résume comme suit dans le « Cumhuriyet » et la « République » les objectifs de l'Entente Balkanique :

Le but des Etats de l'Entente étant la paix, il est superflu de dire qu'ils s'efforceront — toujours selon leurs moyens — de ne pas laisser se troubler la paix du monde pour autant qu'ils appliquent cette devise dans leur propre milieu. Tout Etat Balkanique possédant une force dans l'Entente, sera fort sur les divers autres fronts dans la mesure de la sécurité, basée sur les garanties communes, qui régnera dans les Balkans. Cela n'a nullement besoin d'être démontré. Du reste, l'ensemble de l'Entente Balkanique estimera toujours que c'est pour lui un devoir idéal, une question d'intérêt national de travailler autant que possible au maintien et à la sauvegarde de la paix internationale. Les petits Etats ne peuvent qu'être lésés par les conflits entre les grandes puissances. La ligne de conduite la plus avisée que les petits Etats pourraient suivre en l'occurrence serait de ne pas devenir l'instrument de la politique anticipatrice de grandes puissances.

La Grèce, la Yougoslavie, la Roumanie et la Turquie doivent être délivrées de toutes inquiétudes sur la sécurité collective et générale des Balkans. Tel est l'esprit même de l'Entente Balkanique, et cela est, à lui seul, un très grand avantage.

Les divers autres avantages fort honorables prennent tous naissance du calme et de la paix assurée par l'Entente dans le cadre de la péninsule balkanique. Grâce à la liberté de mouvement acquise de cette manière par chacun des Etats délivrés du souci de se voir menacé de dos, ceux-ci ne peuvent être que dans une situation plus forte et plus propice tant pour leurs intérêts d'ordre national que pour ceux de la paix mondiale.

A notre sens, et d'après notre conviction sincère, les Etats faisant partie de l'Entente Balkanique sont à l'écart des théories et des prétentions qui divisent l'Europe en deux blocs idéologiques. Ce fait constitue encore une force de plus pour eux. Les idéologies sont après tout des théories qui n'intéressent que les régimes intérieurs et peuvent disparaître avec le temps. Il s'ensuit que, nous désintéressant de tout pays en ce qui concerne son régime intérieur, nous poursuivons notre chemin, les yeux rivés sur l'unique idéal de la paix. C'est ainsi que du reste les Etats de l'Entente, c'est à dire les Balkaniques eux-mêmes, ne s'occupent pas de leur régime intérieur républicain. L'union dans la voie de la paix constitue pour eux un lien suffisant d'amitié et même d'alliance.

M. Ahmet Emin Yalman trace, dans le « Tan », un tableau général de la situation européenne, des menaces qu'elle comporte et des complications qu'elle pourrait entraîner. Et il ajoute :

Admettons un instant, par l'hypothèse la plus exagérée, que l'Europe Occidentale puisse demeurer un instant simple spectatrice des dangers qui menacent l'Europe Centrale et Méridionale. Même s'il en est ainsi, c'est alors que la solidarité et la solidité de l'Union Balkanique seront mises à l'épreuve et qu'elles s'affirmeront pleinement.

L'Union Balkanique ne prétend pas assurer l'équilibre mondial. Mais les Etats qui ont adhéré au pacte balkanique comme aussi ceux qui participent au pacte de Sâdâbat sont résolus à sauvegarder pleinement leur indépendance et à demeurer maîtres de leurs destinées ; ils manifestent vigoureusement leur résolution de former

une seule et même forteresse dans ce but. Cette affirmation ne peut que satisfaire le monde pacifique. Et l'on ne saurait douter que le résultat de la réunion du Conseil de l'Entente Balkanique sera l'expression la plus forte et la plus résolue d'une pareille volonté.

La situation internationale

C'est également à une analyse de la situation politique internationale que M. Asim Us consacre son article de fond du « Kurum ».

M. Eden, conclut-il, aspirait à ramener l'Italie et l'Allemagne au sein de la S. D. N. et à établir sur de nouvelles bases la paix européenne ; par contre, l'Italie proposait une « dictature des quatre ».

La formule actuelle du président du Conseil anglais consiste à chercher d'abord une base d'entente à la faveur de conversations entre les quatre puissances, puis à soumettre à l'approbation de la S. D. N. l'accord ainsi réalisé. C'est à dire un compromis entre la « dictature des quatre » envisagée par M. Mussolini et le pacte de la S. D. N.

M. Chamberlain a annoncé aux Communes l'acceptation par M. Mussolini des conditions proposées par l'Angleterre. Faut-il traduire cela par : « Nous nous sommes accordés sur le principe de la dictature des quatre dans le cadre de la S. D. N. ? Les événements le démontreront. Mais il ne faut pas oublier ce point : c'est que le président du Conseil qui a obligé son ministre des Affaires étrangères à se retirer en vue de pouvoir s'entendre avec l'Italie continue à consacrer tous ses efforts en vue du réarmement de son pays.

Chronique de l'air

Le rallye aérien du Sahara

Tripoli, 23. — La première étape du circuit saharien, Gadâmès-Hon, de 790 kms, a été achevée par 22 appareils sur 23 partants. Les aviateurs italiens ont obtenu un avantage notable sur les concurrents étrangers.

A l'issue de la deuxième étape du rallye Hon-Cufra (20 km) le premier classé est l'Italien Vittembeschi, le deuxième l'italien Maddalena et le troisième l'italien Parodi.

Le caractère des deux premières étapes a été la haute vitesse de l'appareil italien « Libeccio » piloté par Fouger qui a marché durant l'étape d'hier à la vitesse moyenne de 342 km. ce qui lui permit de rattraper beaucoup des concurrents qui l'avaient distancé la veille et de se classer quatrième.

Parodi vola en moyenne à 334 kms. Vittembeschi 323 kms.

Les appareils étrangers tiennent une moyenne sensiblement inférieure. Le plus rapide a été le quadrimoteur japonais qui obtint 278 kms. à l'heure.

Les Etats-Unis n'offrent que des discours...

...et l'Angleterre se tourne vers les régimes autoritaires

New-York, 24. — La Herald Tribune commentant la démission de M. Eden, écrit que dans certains milieux politiques de Washington on se plaint du rapprochement entre l'Angleterre et les régimes autoritaires. Le journal relève que le gouvernement américain offrit à Londres rien que des discours portant aux nues les régimes libéraux.

Lettre d'Italie

Une exposition du «Dopolavoro»

Rome, février

La grande assemblée du travail qui aura lieu à Rome du 26 au 29 juin se présente en deux grandes manifestations, dont l'une à caractère national, c'est à dire italien, l'autre à caractère mondial.

Durant ce temps il y aura à Rome une réunion des représentants des institutions, et des sociétés du monde entier, ayant pour but l'élévation du travailleur et la collaboration de tous les éléments économiques de la Nation.

« Aller vers le peuple » sera le mot d'ordre de cette assemblée et en même temps sa glorification.

L'Italie a redonné au travailleur la sécurité, la sérénité et l'ordre dans l'accomplissement de son travail quotidien. Elle a été le premier pays, dès 1925, à imaginer et à réaliser l'institution originale qui a pris le nom de «Opera Nazionale Dopolavoro».

Tout ce qui a été fait dans ce domaine en Europe, en Amérique et en d'autres pays sera illustré et documenté au Congrès Mondial qui a pris le nom significatif de «Travail et Joie». Un grand nombre de gouvernements, de savants et d'associations ont déjà donné leur adhésion. L'Italie, elle-même, présentera aux hôtes éminents ce qu'elle a accompli.

En organisant cette exposition, la première à caractère national, qui se tiendra dans les environs boisés et verdoyants du « Circo Maxime », à côté des deux autres fameuses « Via dei Trionfi » et « Via dell'Impero », fameuses et imposantes pour l'histoire d'hier, dont l'atmosphère y règne encore et pour la vie d'aujourd'hui.

Onze sections, dans autant de pavillons élégants et aérés, qui encadreront une vaste piscine, un théâtre et un amphithéâtre en plein air, présenteront les activités diverses illustrant les tâches et les conquêtes de l'O.N.D.

Les sports d'hiver et d'été, à la mer et à la montagne, les très originaux « chars de Thespis », lesquels, avec le théâtre mobile, portent au peuple dans tous les villages, grands ou petits de la Péninsule, la meilleure production italienne en prose et en musique ; les groupes des chœurs, les réunions en costume selon la belle tradition artistique et populaire des antiques communales italiennes, la propagande culturelle, les croisières, les campements, l'assistance sanitaire qui a donné un coup formidable et décisif à l'alcoolisme, à la tuberculose et à la criminalité ; enfin, toute l'œuvre de régénération et d'élévation du travailleur italien trouvera dans cette exposition une documentation puissante, significative, vraie et vivante.

Vivante, parce que des milliers de travailleurs viendront à Rome pour visiter « leur » Exposition et pour interpréter avec le chant, avec la danse, la musique et le sport l'âme joyeuse du nouveau travailleur italien.

Un navigateur solitaire, venant de Gènes, comptait atteindre Istanbul en canot

La tempête l'en a empêché

Lecca, 24. — La naziste allemande Rodolfo Knopf parti récemment de Gènes à bord d'un canot pneumatique pour faire le tour du monde, après avoir traversé sans incident la mer Thyrrhénienne, le détroit de Messine et la mer Ionienne en faisant escale dans différents ports du littoral, a passé le canal d'Otranto à destination de Corfou d'où il comptait atteindre Istanbul. Une furieuse tempête le jeta sur la côte près de la place de Saint Cataldo de Lecca dans un endroit désert. Le navigateur solitaire qui avait réussi à se sauver a été découvert par hasard par un groupe de chasseurs qui l'ont ramené en auto à Lecca où le secrétariat du faisceau lui donna toute l'assistance voulue. Knopf reprendra son voyage lorsque les conditions de la mer le lui permettront.

En marge de la guerre civile espagnole

Plus d'huile pour l'arrière...

Nous extrayons d'un article paru dans « Mi Rivista », sous le titre : « L'huile dans les campagnes d'Aragon », le passage suivant :

« L'époque de la récolte des olives est arrivée et avec elle une magnifique réalité pour l'économie nationale. L'Espagne est le premier pays producteur d'olives du monde, en qualité et en quantité. En effet, elle produit, à elle seule le triplé du total de la récolte du pays qui la suit en importance. Voici la moyenne annuelle en hectolitres :

« Espagne : 2.988.000 hectolitres ; Italie : 1.000.000 d'hectolitres ; France 350.000 hectolitres.

« Sur ce qui correspond à l'Espagne, les provinces de Séville, de Cordoue et de Jaen sont les premières pour la qualité. Celles de Teruel, de Saragosse, Taragonne et Huesca le sont pour la quantité.

« Notre récolte actuelle, c'est-à-dire la récolte se trouvant dans la zone loyale au gouvernement de la République, est évaluée à 70 millions de pesetas.

« Ces 70 millions de pesetas représentent de l'or, des devises, des armes des munitions, des avions, des victoires, en un mot, pour notre armée. C'est pourquoi le gouvernement espagnol, la récolte approchant plutôt que de laisser les accapareurs et les spéculateurs à prendre à leur charge la destination qu'elle recevra, l'a destinée à être exportée ; on ne conservera pour le territoire national que la quantité que les municipalités destinées aux besoins des cultivateurs. Le reste sera considéré comme matériel de guerre. »

Le fait, c'est que l'a récolte des olives, sans en excepter rien d'autre que le quantité insignifiante que l'on réserve pour la consommation des cultivateurs, est destinée à l'exportation. Est-ce pour pouvoir importer d'autres aliments ? Non, c'est pour acheter du matériel de guerre.

La distribution de lait par ordre alphabétique

La distribution de lait pour les enfants en bas âge, continue à se faire parmi le maquis inextricable de la bureaucratie rouge. Le bureau des approvisionnements de Barcelone écrit dans une note parue dans la presse rouge du 2 :

« L'inscription des actes de naissance des enfants de moins de deux ans ayant besoin de lait, continue, moyennant les tickets appropriés. L'inscription en question a lieu pendant les heures de bureau et comprend, à partir d'aujourd'hui, les enfants dont le nom de famille commence par les lettres de A. à M. incluses. »

Il est effrayant de penser à ce que doit être l'attente pour les enfants et les familles qui ont la malchance de porter un nom commençant par un Z.

Le chômage dans la zone rouge

Nous lisons dans « Solidaridad Obrera » :

« Pourquoi voyons, justement dans l'Industrie Textile du vêtement, et ses annexes, que 80 % des ouvriers qui la composent actuellement n'ont l'occasion de travailler que rarement, car les vicissitudes de la guerre l'exigent ainsi ? »

Les vicissitudes de la guerre peuvent-elles être une cause de chômage ? Personne qui connaisse les lois économiques ne pourra le croire. C'est là la justification la plus absurde et la plus enfantine du fait effrayant que le chômage, dans l'industrie textile, atteigne rien moins que 80 o/o des ouvriers. »

Nous trouvons dans le même numéro, quelques pages plus loin :

« Les renseignements « consolateurs » sont que, dans quelques entreprises, le nombre des ouvriers qui ne vont

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Bir Adam Yaratmak

(Créer un homme)

Drame en 3 actes, De Necip Fazil Kısakçrek

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Sözün Kisasi

Comédie en 4 tableaux de von Schonthan

version turque de S. Moray

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2166 obtenu en Turquie en date du 17 Avril 1930 et relatif à des « huiles minérales composées », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perembe Pazar, Aslan Han Nos. 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2089 obtenu en Turquie en date du 5 Février 1936 et relatif à un « dispositif de refroidissement pour moules centrifuges à fonte » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perembe Pazar Aslan Han Nos. 1-4, 5ième étage.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tehniti Kiosque

Musée de l'Antien Orient ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pirs pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî :

ouvert tous les jours sauf les euhers Les vendredis à partir de 13 lundi 7 Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 heures Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène) :

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendred de 10 à 12 heures et de 2 à 4 he

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

pas travailler atteint une proportion de 25 % : ils donnent comme prétexte la maladie.

LA BOURSE

Istanbul 24 Février 1933

(Cours informatifs)

	Lira
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	93.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	95.—
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.—
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	72.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.20
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.20
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.20
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.—
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.—
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.—
Bons représentatifs Anatolie ex.c.	39.90
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.20
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	105.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	98.50
Act. Banque Centrale	97.50
Banque d'Affaire	10.75
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.80
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.40
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	11.40
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	8.—
Act. Tramways d'Istanbul	11.25
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	13.10
Act. Minoterie « Union »	13.—
Act. Téléphones d'Istanbul	7.90
Act. Minoterie d'Orient	1.02

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630.50	630.—
New-York	0.70.52.66.	0.70.56.65
Paris	24.19.—	—
Milan	15.11.90	—
Bruxelles	4.69.40	—
Athènes	—	—
Genève	2.43.—	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.42.36	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	12.38.—	—
Berlin	1.37.16	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	—	—
Mecidiye	—	—
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

Lire	95.96
Fr. F.	154.40.
Doll.	5.147.

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I	328.—
Banque Ottomane	552.—
Rente Française 3 o/o	69.85

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Lira		Lira
1 an	13.50	1 an	23.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.—

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 11.

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE V

LE PARADIS

DE M. KAO TCHE PING

Sybil baissa le ton pour ajouter : — Dites, mon cher Rashleigh. Quand j'aurai réussi ma mission... Quand les documents seront en lieu sûr, est-ce que je pourrai provoquer le scandale afin que l'on sache que c'est à cause de lui que ces documents ont pu être subtilisés ? Aurai-je le plaisir de l'envoyer au poteau et de ne quitter Vienne qu'après l'avoir vu exécuté à son tour ?

Rashleigh hochâ la tête :

— Il y aurait à cela un gros inconvénient : c'est qu'en livrant Pen nwtz, vous risqueriez de vous perdre aussi...

— Et quand cela serait ? s'écria la jeune femme. La vie n'est plus rien pour moi depuis que j'ai perdu Rudolf.

Cette anticipation ne plaisait pas à Rashleigh. Il aurait préféré conserver une collaboratrice de cette valeur. Mais il ne voulait pas lui laisser supposer qu'il ne la secondait. Aussi lui conseilla-t-il simplement :

— Partez d'abord, ma chère amie ! Exécutez cette mission et nous verrons ensuite... Vos bagages sont prêts... Vous vous embarquerez demain. Vous partez par la Suisse, en évitant Berne naturellement. D'ailleurs votre passeport est parfait. C'est Sharwood

qui l'a fabriqué. Vous pouvez être sûre qu'il est plus authentique qu'un vrai ! Il n'y manque pas un coup de tampon... A Vienne, vous descendrez au Palace sur le Ring. La première chose que vous ferez en vous installant dans votre chambre sera de sonner le maître d'hôtel. Votre prétexte sera de retenir une table au restaurant pour votre dîner. A moins de cataclysme imprévisible, l'homme qui se présente era pour répondre à votre coup de sonnette sera l'agent 24.

— Comment est-il ?

— Ça, ma chère, je n'en sais rien ! Un agent de nos services doit avoir assez de visages différents à sa disposition pour pouvoir croiser sa propre mère sans qu'elle le reconnaisse. La dernière fois j'ai vu le 24 c'était un assez gentil garçon qui devait avoir environ ma taille, très droit, très mince et rasé. Est-il devenu depuis bossu, bancal ou borgne ? Le sera-t-il quand vous le verrez ? Ou son nez se sera-t-il transformé en truffe rubiconde et sera-t-il barbu comme Neptune ? Mais comme il faut que vous n'agissiez qu'à coup sûr, si le maître d'hôtel qui répond à votre coup de sonnette est bien l'agent 24, il s'approchera de vous et...

Rashleigh baissa la voix pour donner ces dernières précisions à l'oreille de Sybil.

CHAPITRE VI

TROIS ALLUMETTES

Il pleuvait sur le Ring. Le vent froid de novembre balayait la façade du Palace. Sybil, dans sa chambre, venait de sonner le maître d'hôtel. Ses bagages étaient là, épars, tels que le porteur les avait déposés. Elle prit une cigarette égyptienne. Elle en tapota le bout contre l'écaille de son étui lorsqu'on frappa à la porte.

— Entrez !

L'homme qui se présenta était grand mince, les tempes légèrement grises, la lèvre supérieure ornée d'une petite moustache. Il s'inclina respectueusement devant la voyageuse, ferma la porte et s'avança vers elle.

Spontanément, il sortit une boîte d'allumettes de sa poche, en prit trois qu'il alluma et qu'il tendit à Sybil.

C'était le signe de connaissance que lui avait indiqué le major Rashleigh. Une longue conversation entre eux était impossible au Palace. Mais le maître d'hôtel, c'est-à-dire l'agent 24, avait été prévenu du départ de Sybil. Il s'était arrangé pour faire concorder son jour de congé avec le jour de son arrivée. Il proposa à la jeune femme de la retrouver à huit heures dans un petit cinéma proche du Ring.

..

Ils étaient maintenant assis côte à côte au milieu d'une salle obscure, écoutant le petit orchestre qui jouait des airs appropriés tandis que se déroulait un film muet intitulé « La fiancée du Corsaire ».

Les yeux fixés sur l'écran, Sybil écoutait les explications que chuchotait l'agent 24 :

— Il faut que vous reteniez bien tout ce que je vais vous dire, car ma situation à Vienne est excellente en ce sens que personne ne soupçonne mon activité secrète. Par conséquent je n'ai pas l'intention de compromettre celle-ci par des entretiens trop fréquents qui seraient aussi dangereuses pour vous que pour moi. Comme vous le savez, l'homme qui vous intéresse est Penwitz.

— Il serait bon de me donner son adresse personnelle.

— Il est édilitaire. Il vit seul dans sa villa de la Belvederestrasse No136... Notez bien cela.

— Belvederestrasse... Oui.

— Penwitz a un peu plus de cinquante ans. Depuis vingt ans, ses succès ne se comptent plus. En tout cas, je vous rappelle qu'on l'a surnommé — et fort justement — le Casanova du Prater. Il ne résiste à aucune tentation. Une jolie femme comme vous a de fortes chances avec lui.

L'agent 24 s'interrompit et poussa le coude de Sybil, il chuchota :

— Nous ferions bien d'éclater de rire, nous aussi, car ce film a d'amuser nos voisins !

En effet, absorbés par leur conversation, ils n'avaient pas remarqué que le héros, le corsaire noir, moustache comme un phoque, portait deux têtes blanches en croix sur sa poitrine et qu'il titubait d'une manière désordonnée devant la belle de ses pensées. Au moment où il allait l'embrasser, il glissait sur une pelure d'orange et tombait dans un tonneau de gouaille, ce qui suscitait le désespoir de sa fiancée, épouvantée de voir changer le nègre le Don Juan pâle dont elle avait fait la nuit.

Quand l'hilarité fut calmée, l'agent 24 parla de nouveau :

— Notez, au sujet de Penwitz, qu'il va tous les jours au bureau du grand Etat-major où se trouvent les services de contre-espionnage.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Hardiye

Telefon 49238